

C'est qu'en effet cette affection se développe souvent chez des sujets dont l'état organique imparfait ne leur permet pas de supporter des irritations qui chez d'autres n'auraient aucune action. Il en est ainsi en particulier de l'alcool et des boissons fermentées dont ils ne peuvent supporter la plus petite dose; et comme la profession sédentaire des malades, la situation assise, la tête penchée en avant ainsi que cela se voit chez les écrivains, les couturières, etc., si souvent atteints, est par elle-même une mauvaise condition, le traitement est souvent ici d'une application difficile, ces malades ne pouvant changer de profession.

Pour l'appliquer, il faut tout d'abord chercher à modifier l'état de la face et sa circulation, et pour cela ne pas craindre de provoquer une irritation violente. Le meilleur moyen consiste dans les frictions faites le soir sur la face et les parties malades avec une flanelle imbibée de savon mou de potasse ou savon noir. Les parties sont ainsi laissées pendant la nuit et ce n'est que le lendemain matin qu'on débarrasse la figure par des lotions chaudes. Il faut renouveler ces applications en général pendant cinq jours de suite; mais dès le troisième jour la peau commence à se craqueler et l'opération devient assez douloureuse.

Après un laps de temps variant de trois à six jours, suivant que la peau supporte plus ou moins bien ces applications, cinq ou six jours sont employés à éteindre cette irritation par l'application de cataplasmes de fécule, de lotions calmantes et surtout de pulvérisations. On doit recommencer ensuite le même traitement, fait pendant le même nombre de jours; le plus souvent trois ou quatre séries semblables sont nécessaires pour arriver à un bon résultat.

Dans certains cas rebelles, on peut employer l'acide pyrogallique, quelquefois même les vésicatoires que l'on laisse en place pendant quatre ou cinq heures seulement et qu'on remplace au bout de ce temps par des cataplasmes de fécule; on est assuré ainsi de ne pas laisser se produire de traces du vésicatoire.

On doit agir, en même temps, sur toute la surface cutanée par des frictions, des massages, des bains sulfureux, mais non par l'hydrothérapie qui pourrait congestionner la face. Les bains de pieds sinapisés, fréquemment répétés mais avec l'eau tiède, pour agir lentement, seront ordonnés. Le régime, et surtout l'abstinence de vins et d'alcool, doivent être prescrits sévèrement. Sans faire une révulsion très intense du côté de l'intestin, on agit utilement en provoquant une déplétion favorable par l'emploi quotidien d'une pilule contenant 0,05 centigrammes d'aloès et 0,15 centigrammes de savon médicinal. On peut aussi employer des suppositoires aloétiques contenant de 0,05, à 0,15 centigrammes d'aloès pour 5 grammes de beurre de cacao.

On peut compléter le traitement au savon noir par l'application des lotions soufrées: celles-ci qui, dans les cas moins sérieux, peuvent être employées d'emblée, sont généralement bien supportées et doivent être faites tous les soirs au moyen d'un pinceau trempé dans la préparation suivante:

Soufre précipité.....	} à 25 grammes.
Glycérine.....	
Mélangez au mortier et ajoutez:	
Alcool camphré.....	} à 25 grammes.
Eau de roses.....	

La face reste couverte de soufre pendant la nuit et n'est lavée que le matin à l'eau chaude.—*Journ. de méd. et de chir. prat.*